



**Mémoire  
Présenté par  
Hassana**

**UNIVERSITE DE NGAOUNDERE  
Faculté des Arts Lettres et  
Sciences Humaines**

## **Les Timbres du Cameroun : 1884 - 2010**

---

**Année académique :  
2007/2008**

**UNIVERSITE DE NGAOUNDERE**  
**UNIVERSITY OF NGAOUNDERE**

**Faculté des Arts Lettres et  
Sciences Humaines**

*Faculty of Arts, Letters and  
Social Sciences*

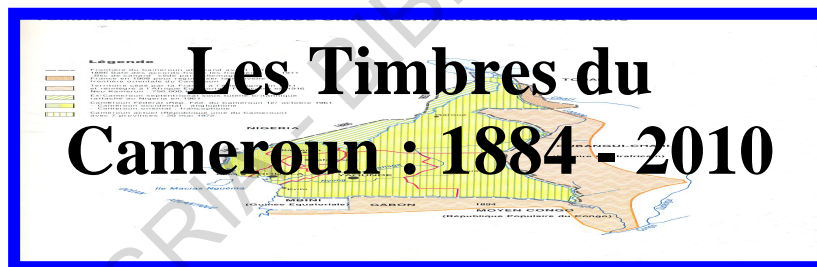


**Département d' Histoire**  
*Department of History*



**Council for the Development of Social Science Research in Africa**  
**Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique**

**Ce Mémoire de D.E.A. a bénéficié du Programme de Petite  
Subvention du CODESRIA**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme d'Études  
Approfondies DEA d'Histoire**

Par

**Hassana**

Titulaire d'une Maîtrise d'Histoire

Sous la supervision  
**Hamadou Adama**  
Maitre de Conférences

sous la direction  
**Mbengué Nguimè Martin**  
Chargé de Cours

**Année académique: 2007 – 2008**

**Ce mémoire de D.E.A. a bénéficié du financement du programme des petites subventions pour la rédaction des mémoires et thèses du CODESRIA pour la session 2008 2007/2008**



**CODESRIA**

**Council for the Development of Social Science Research in Africa  
Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique**

**Avenue Cheikh Anta Diop Canal IV**

**BP 3304, Dakar, CP 18524, Sénégal**

**Tel : +221 33 825 98 22 / 33 825 98 23 +221 864 01 36/8**

**Fax : +221 33 824 12 89**

**Email : [codesria@codesria.sn](mailto:codesria@codesria.sn) / [publications@codesria.sn](mailto:publications@codesria.sn)**

**Web : [www.codesria.org](http://www.codesria.org)**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## Sommaire

Sommaire.....	i
Dédicace.....	iv
Remerciements.....	v
Liste des illustrations.....	vi
Liste des sigles et abréviations.....	viii
Carte de localisation de la zone d'étude.....	ix
<b>Première Partie : Projet de thèse.....</b>	<b>1</b>
I - Objet de l'étude.....	2
II - Cadre conceptuel et théorique.....	2
III – Cadre spatial.....	7
IV – Cadre chronologique.....	7
V - Raison du choix du sujet.....	8
VI - Revue de la littérature.....	8
VII – Question de recherche.....	11
VIII – Objectif Général.....	11
IX – Objectifs spécifiques.....	12
X - Méthode de recherche adoptée.....	12
XI – Résultats escomptés.....	14
Plan du travail de thèse.....	15
Chronogramme.....	17
Sources et orientations bibliographiques.....	19
<b>Deuxième partie : Aspect développé.....</b>	<b>27</b>
<b>Inventaire des timbres à signification politique au Cameroun : 1884 – 2010 .....</b>	<b>28</b>
Résumé.....	29

Abstract.....	30
Introduction.....	31
<b>I – Quelques timbres à signification politique au Cameroun.....</b>	<b>31</b>
A – Timbres coloniaux au Cameroun de 1884 à 1960.....	31
1 – Timbres allemands du Cameroun de 1884 à 1914.....	31
2 – Timbres franco-britannique du Cameroun.....	32
3 – Timbre des Cameroun Français et Anglais.....	34
B – Timbre du gouvernement camerounais de 1958 à 2006.....	36
1 - Timbres marquant la politique interne du Cameroun.....	36
2 – Timbres marquant la politique externe du Cameroun.....	40
Conclusion.....	42
Sources et orientations bibliographiques.....	43

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## Dédicace

Je dédie ce travail :

- à mes parents Abdou Batti et Fanta Tadou
- à mes frères et sœurs

## Remerciements

La production de ce travail est rendue possible grâce aux concours de plusieurs personnes à qui je suis redevable.

J'exprime ma profonde gratitude au superviseur de ce travail le Pr Hamadou Adama pour les critiques, observations et orientations. Qu'il trouve ici le fruit de ses efforts.

Je remercie particulièrement le directeur de recherche le Dr Mbengué Nguimè Martin pour les conseils, critiques et suggestions. La rigueur avec laquelle il a corrigé le texte m'a épargné de certaines dérives méthodologiques et des erreurs préjudiciables à la qualité de ce travail.

Mes remerciements au Dr Abdouraman Halirou pour les conseils et l'attention particulière qu'il a témoigné tout au long de la conduite de cette étude. J'exprime ma gratitude à tous les enseignants du département d'Histoire de l'Université de Ngaoundéré nommément : Le Pr Saïbou Issa, les Drs Nizésété Bienvenu Denis, Taguem Fah Gilbert, Makam David pour leur contribution à ma formation académique.

J'adresse mes remerciements à tous les informateurs ; eux qui nous ont facilité le travail en ce qui concerne la collecte des informations en rapport avec notre thème d'étude.

J'adresse mes sincères remerciements à tous ceux qui ont lu ce travail. Je pense à : Boubakari Mawouné, Djanabou Bakari, Guidassa Eric, Maura David, Mondji Lucas et sitty Eguéssa.

Je dis merci à mes camarades de promotion avec qui j'ai partagé des expériences, à mes frères, amis et connaissances pour leurs soutiens indéfectibles.



## Liste des illustrations

- Photo 1 :** Les premières séries de timbres d'origine allemande en circulation au Cameroun de 1896 à 1914. ....32
- Photo 2 :** Les premières séries de timbres papiers en circulation au Cameroun pendant le condominium franco-britannique.....33
- Photo 3 :** Les premières séries des timbres sous forme de cachet rond et rectangulaire émis pendant la période du condominium franco-britannique au Cameroun.....33
- Photo 4 :** Les séries des timbres en circulation au Cameroun sous domination française de 1916 à 1920.....35
- Photo 5 :** Les séries des timbres produits au Cameroun sous administration françaises entre 1920 et 1960.....35
- Photo 6 :** Une série des timbres émis en 1958 pour célébrer le premier anniversaire de l'installation du premier gouvernement camerounais qui a lieu le 10 mai 1957.....36
- Photo 7 :** Les séries des timbres produits pour illustrer le contexte dans lequel le Cameroun sous administration française a accédé à l'indépendance.....37
- Photo 8 :** Les timbres marquant la célébration de la réunification des deux Cameroun en 1961 et l'unification du Cameroun francophone et anglophone le 20 mai 1972.....38
- Photo 9 :** Les séries des timbres qui célèbrent le congrès de l'UNC à Yaoundé .....39
- Photo 10 :** Quelques échantillons des timbres fiscaux produits au Cameroun en 1968, 1977 et en 1978.....39
- Photo 11 :** Quelques séries de timbres marquant la nature des relations diplomatiques entre le Cameroun et l'étranger de 1960 à 1982.....40
- Photo 12 :** Quelques séries des timbres marquant la nature des relations diplomatiques entre le Cameroun et l'étranger de 1982 à 2006.....41

## **Lite des sigles et abréviation**

AC : Affaires courantes

AEF : Afrique équatoriale française

AMPTY : Archives du Ministère des Postes et Télécommunication de Yaoundé

ANCM : Archives non classé de Mora

ANY : Archives nationales de Yaoundé

APA : Affaires politiques et administratives

ALUCAM : Aluminium du Cameroun

CEF : Corps expéditionnaires franco-britanniques

CEF : Cameroon expeditionary force

ENEICAM : Énergie électrique du Cameroun

OIT : Organisation internationale de travail

ONU : Organisation des nations unies

OMS : Organisation mondiale de la santé

OUA : Organisation de l'unité africaine

SDN : Société des nations

UAFC : Unité d'action France-Cameroun

UDEAC : Union douanière et économique de l'Afrique centrale

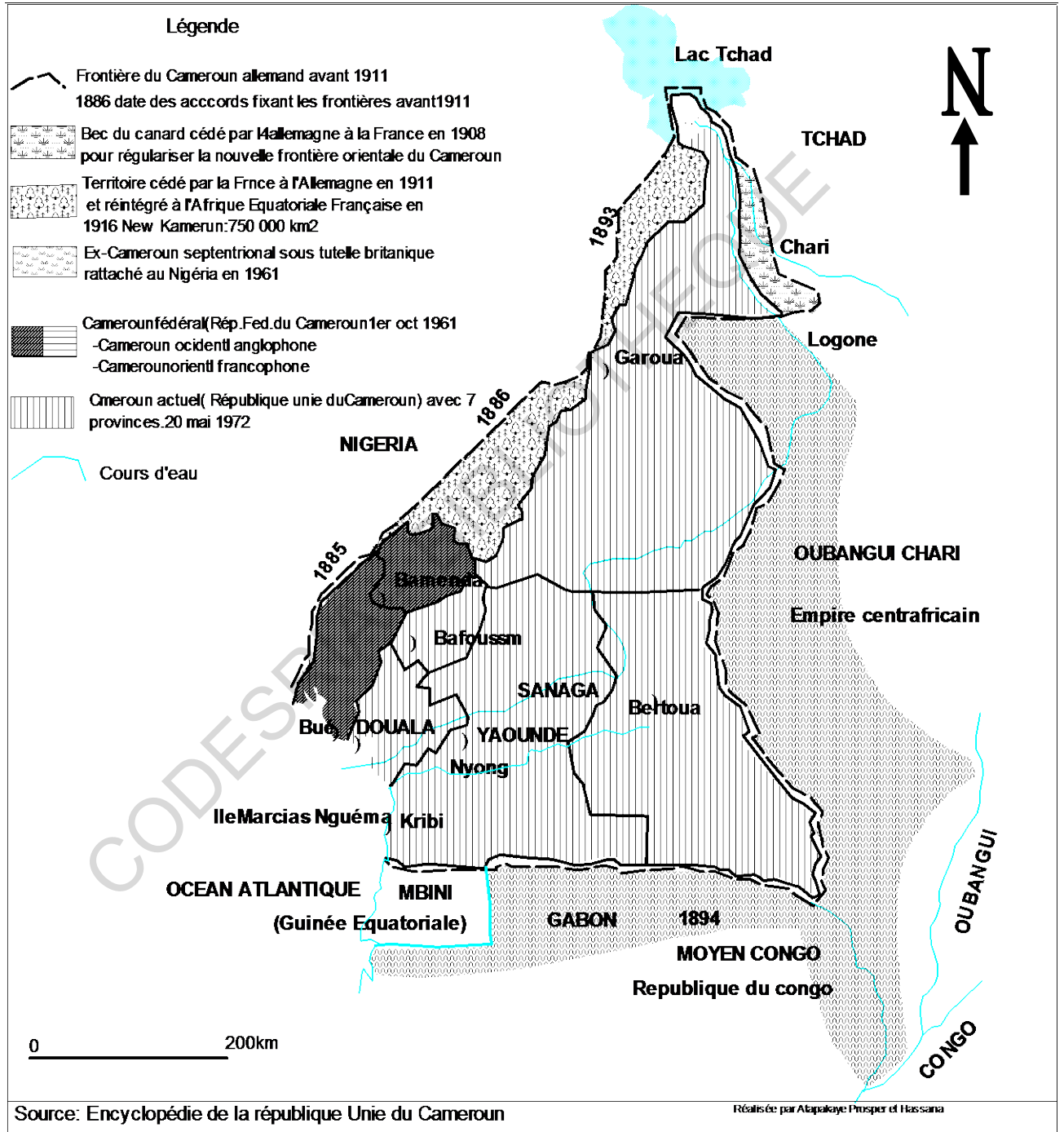
UNC : Union nationale camerounaise

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture

UNICEF : Fonds des nations unies pour l'enfance

UPU : Union postale universelle

## Carte de localisation de la zone d'étude



**Première partie :  
Projet de thèse**

CODESRIA BIBLIOTHEQUE

## **I - Objet de l'étude**

Le présent travail étudie « **Les timbres du Cameroun : 1884 - 2010** ». Il se rapporte à un pan du patrimoine culturel matériel et immatériel servant de source à l'histoire du Cameroun.

## **II - Cadre conceptuel et théorique**

Le timbre est un mot polysémique et plurivoque. Il est utilisé dans plusieurs domaines de la vie. Dans le cadre de la musique, il désigne la qualité de la voix qui, associé à la respiration, lui permet de porter dans la salle. En archéologie, il renvoie à un cachet servant à imprimer sur l'argile, avant cuisson, une signature ou une marque de fabrique. Dans le jargon des forces armées, le timbre est un nom donné autrefois à la partie du casque d'armure qui recouvrait le crâne. En bureautique, il symbolise un cachet humide obtenu à l'aide d'une surface de caoutchouc gravée, induit d'encre grasse. Dans le domaine de la communication, il est considéré comme une marque d'une maison de commerce d'une administration. En équipement, il symbolise un petit évier ou meuble avec bassin pour laver les verres et les couverts. En thermodynamique, il est une plaque qu'appose l'administration sur un appareil à vapeur, après épreuve pour indiquer la pression maximale de la vapeur. Selon le droit fiscal, le timbre est une marque imprimé ou vignette qui, apposée sur les papiers destinés à la rédaction des actes, représente le paiement de la taxe perçu au profit du trésor. Dans le cadre de l'administration des postes, le timbre est avant tout un droit de transport. Il est défini comme étant une vignette de valeur conventionnelle, émise par une administration postale, et destiné à affranchir les envois confiés à la poste<sup>1</sup>.

Au regard de toutes ces significations du mot timbre, il y a lieu de dire qu'il est perçu à la fois comme un cachet, une taxe, une quittance, une vignette, une marque, un objet d'art, un patrimoine culturel ou un support matériel qui est utilisé dans le milieu scientifique, technique, économique, politique, militaire, socioculturel et dans les sciences sociales. Dans le cas spécifique cette étude, nous allons focaliser essentiellement notre attention sur le timbre postal, fiscal et communal.

Qu'il soit postal, fiscal ou communal, le concept « timbre » est défini comme étant « une marque ou un cachet que doivent porter certains documents à caractère officiel, et qui donnent lieu à la perception d'un droit au profit de l'État ». Il renvoie aussi

---

<sup>1</sup><http://www.com.timbreposte.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>, Timbre-poste : proposition de définition, Dictionnaire Universel francophone (hachette), Document consulté le 20 mai 2008.

à une marque qu'une administration, un établissement public, une entreprise privée appose sur un document ou un objet pour en garantir l'originalité<sup>2</sup>.

L'expression « timbre-poste » renvoi au cachet, empreinte, marque ou estampille pouvant matérialiser sur un objet ou un document, le prépaiement de son transport et directement utilisable par l'expéditeur. A côté du timbre qui représente la taxe de l'expédition, se trouve le cachet sur les lettres et colis postaux permettant d'indiquer le lieu, la date et l'heure du départ des objets à affranchir. Mais, le cachet peut prendre la valeur du timbre dans une certaine mesure. Cette définition ne se rapporte pas à l'aspect physique du timbre, mais donne plutôt la fonction de celui-ci<sup>3</sup>. Vu la variété des tailles, de formes et de techniques de fabrication, sans compter les évolutions futures, s'accommoder à une telle définition semble difficile. Il s'avère judicieux de prendre en compte à la fois la fonction et la description du timbre. Ainsi, le timbre postal apparaît comme « une petite vignette, au verso enduit de gomme, vendue par l'administration des postes et qui, collée sur un objet confié à la poste, à une valeur d'affranchissement égale au prix marqué sur son recto »<sup>4</sup>. Dans l'administration de poste, le timbre sert de monnaie ou de taxe qu'un expéditeur devrait payer auprès des services de correspondances pour le transport des courriers, lettres, colis. Dans certaines administrations de poste en Europe et dans une moindre mesure en Afrique, le timbre peut s'échanger contre une monnaie courante en cas de nécessité.

Le terme « timbre-fiscal » se rapporte à « une marque ou une vignette gommée représentant une valeur déterminée, que l'on colle sur un acte pour attester le paiement de l'obligation fiscale ou du droit de timbres à l'État commanditaire »<sup>5</sup>. Les timbres fiscaux se présentent sous deux formes à savoir : le timbre fiscal fixe et le timbre fiscal mobile. Qu'ils soient fixes ou mobiles, les timbres en droit fiscal visent avant tout à recouvrir une grande variété de taxes. Ils se subdivisent en deux grandes catégories à savoir les timbres généraux et les timbres sectoriels. Généraux parce qu'ils sont utilisés pour acquiescer toutes les taxes recouvrables par voie de timbre et sectorielles parce qu'ils

---

<sup>2</sup><http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>, Document consulté le 20 mai 2008.

<sup>3</sup><http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>, Timbre-poste : proposition de définition, Dictionnaire Universel francophone (hachette), Document consulté le 20 mai 2008.

<sup>4</sup><http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>, Larousse, Document consulté le 20 mai 2008.

<sup>5</sup>Yves Danan, 1992, *Histoire des timbres fiscaux d'Alsace-Lorraine*, Paris, Société Française de la Philatélie Fiscale, p. 98.

peuvent à la fois faire valoir le paiement d'une taxe au profit de l'État et l'authentification des documents dans une administration<sup>6</sup>.

Pour les économistes, le timbre-communal est à la fois une taxe et une quittance. Ainsi, ils le définissent d'une part comme une marque ou une vignette qui, apposée sur les papiers destinés à la rédaction des actes, représente le paiement de la taxe perçue au profit du trésor d'une collectivité locale. D'autre part, il est une vignette qui atteste le paiement d'une cotisation et que l'on colle sur une carte d'adhérent. Dans les services administratifs, ils permettent de légaliser un papier ou rendent un document officiel<sup>7</sup>.

L'on comprend en fin de compte que dans toutes les communautés, le timbre est un droit de transport, une taxe d'affranchissement, une obligation fiscale et une quittance. Sa définition doit prendre en compte l'administration dont dépendent la conception et l'émission des timbres, sa valeur faciale, sa fonction et sa forme descriptive. C'est sans doute l'explication à laquelle nous faisons allusion lorsqu'on parle de timbres du Cameroun.

L'expression « timbre du Cameroun » est employée pour désigner l'ensemble des timbres qui sont émis ou produits pour le compte du Cameroun. Ils renvoient aux marques, vignettes ou cachets émis par les gouvernements coloniaux ou nationaux au Cameroun pour répondre aux besoins des commanditaires. Lorsqu'ils sont apposés sur un document, les timbres représentent non seulement le paiement de la taxe d'affranchissement due au service postal, mais indique également l'obligation fiscale perçue au profit du trésor public<sup>8</sup>.

Au Cameroun, le timbre est toujours émis en fonction des variations politiques et des événements historiques. En reflétant fidèlement chaque étape de la boucle accomplie par le pays, le timbre est devenue un véritable « ambassadeur du goût, des richesses, des productions et même du génie créateur d'un pays »<sup>9</sup>. C'est dans cette perspective que le Cameroun a voulu faire des timbres au lendemain de l'indépendance, l'expression de son évolution interne et de son ouverture sur le monde. Au regard des réalités politiques, économiques, sociales et culturelles qui influencent la production des timbres, on peut

---

<sup>6</sup> Augé Paul, 1964, *Grand Larousse Encyclopédique*, T. 2, Paris, Librairie Larousse, p. 336.

<sup>7</sup> Yves Danan, 1992 et 1993, « Eléments de Marcophilie fiscale », *Feuilles Marcophilies*, Paris, Union Marcophilie n°s 270, 271 et 272, p. 58.

<sup>8</sup> <http://www.arpinphilately.com/blog/fr.>, Arpin Daniel, 2008, « Qu'est ce qu'un timbre ? », *Timbres*, L'écho du philatéliste, Canada, Document consulté le 20 mai 2008.

<sup>9</sup> <http://www.timbreposte.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>, Dictionnaire philatélique et postal de l'Académie de philatélie et de l'Académie Européenne d'Études philatéliques et postales, Document consulté le 20 mai 2008.

subdiviser les timbres du Cameroun en deux groupes à savoir : les timbres européens du Cameroun et les timbres du Gouvernement camerounais<sup>10</sup>.

Les « timbres européens du Cameroun » encore appelés timbres coloniaux sont des vignettes ou des cachets que l'administration coloniale appose sur un document ou sur un objet pour en garantir l'origine. Ils renvoient également aux marques postales, ou aux cachets que les postes coloniales apposaient sur des lettres pour indiquer le bureau d'origine et certifier que le port avait été bien payé par l'expéditeur<sup>11</sup>.

Les timbres coloniaux émis pour le compte du Cameroun se divisent en quatre. Il s'agit distinctement des « timbres allemands du Cameroun » qui sont les différentes formes de timbres produits pour le compte du Cameroun pendant la domination allemande ; les « timbres du condominium » qui représentent les timbres qui ont circulé au Cameroun au moment de l'administration conjointe de ce territoire par la France et la Grande Bretagne ; « les timbres français du Cameroun » qui se rapportent aux timbres émis au Cameroun francophone pendant la tutelle française et les « timbres anglais du Cameroun » qui renvoient aux timbres en exercice au Cameroun de la partie anglophone pendant l'administration anglaise<sup>12</sup>.

De façon générale, les timbres coloniaux du Cameroun représentent les taxes fiscales, les droits de transport ou les quittances. Pendant l'impérialisme européen en Afrique, les timbres étaient utilisés par les administrateurs coloniaux comme un moyen de délimitation d'un empire ou d'une colonie. A ce titre, ils peuvent être appelés « timbres d'occupation » ou « timbres de délimitation spatiale ». Aussi a-t-on besoin de signaler que la fonction du timbre-poste colonial était d'attirer de nouveaux colons, de promouvoir le prestige culturel et scientifique européen et de séduire les collectionneurs européens. Pourtant, à la suite de l'indépendance, on assiste à l'émission des timbres qui illustrent fidèlement chaque étape de la boucle accomplie par le pays. C'est dans cet ordre d'idée qu'on parle des timbres du Gouvernement camerounais.

Employé pour la première fois par Abita Robert lorsqu'il présente les transformations politiques que le Cameroun a connues entre 1940 et 1970 à travers les timbres-poste, l'expression « timbres du Gouvernement Camerounais » désigne les timbres émis dans ce territoire depuis qu'il a accédé à son autonomie interne en 1957.

---

<sup>10</sup> Philippe David, 2004, *Cinq couacs philatéliques au Cameroun en 25 ans*, Paris, Union philatélique internationale, pp. 36 – 38.

<sup>11</sup> Scott David, 2002, « L'image ethnographique : la timbre-poste colonial française africain de 1920 à 1950 », *Protée*, Vol.30, n°2, Paris, Société Française de la Philatélie, pp. 58 – 59.

<sup>12</sup> Augé Paul, 1964, p. 365.



Ces timbres qui sont placés sous l'impulsion de l'administration camerounaise indiquent le paiement par les usagers de la taxe d'affranchissement<sup>13</sup>. Lorsqu'ils sont apposés sur les documents officiels ou administratifs, ils indiquent l'obligation fiscale que les citoyens paient au profit du trésor public.

En fonction des événements et des mutations sociopolitique et économique, les timbres de l'administration camerounaise sont divisés en plusieurs groupes. Il s'agit précisément des timbres produits au Cameroun pendant l'autonomie interne ; les timbres de la République du Cameroun produits entre 1960 - 1961 ; les timbres de la République fédérale du Cameroun et les timbres de la République du Cameroun<sup>14</sup>.

D'une manière générale, les timbres produits pour le compte du Cameroun de 1884 à 2010 obéissent à des normes conventionnelles qui prennent en compte, outre la qualité éthique et esthétique, la particularité des formes, les motifs d'émission, les sujets abordés et la rareté du produit. C'est dans ce sens que tous les timbres produits pour ce pays témoignent de la vie de la nation. Leur production et leur illustration sont intimement liées aux variations politiques et aux événements historiques<sup>15</sup>. C'est dans ce sens qu'ils sont considérés comme matériaux d'histoire, documents d'archives et mode de représentation sociale. Pour cela, il est difficile de réduire le timbre au simple moyen de transport ou à la taxe fiscale et communale, mais le considérer aussi comme patrimoine culturel, objet d'art, forme identitaire et archive d'histoire.

Le timbre est un domaine de recherche qui permet d'écrire l'histoire d'une communauté et pose surtout la question de mémoire et de représentation sociale. Au-delà de sa perception comme une marque destinée à affranchir les envois confiés à la poste ou un cachet, qui apposé sur un papier représente le paiement de la taxe, le timbre est avant tout un document d'archive, un patrimoine culturel et un mode d'expression privilégié d'une idéologie. Depuis le XXe siècle, on assiste à une prise de position progressive de la place des timbres parmi les études dans les sciences sociales, notamment en sociologie, en économie, en linguistique et en histoire<sup>16</sup>. Cette prise de conscience intègre davantage les timbres dans les sources en science humaine.

Dans ces circonstances, le souci d'intégrer les timbres parmi les sources archivistiques reste un déficit majeur pour tout chercheur qui veut comprendre la vie

---

<sup>13</sup> Abita Robert, 1997, p. 12.

<sup>14</sup> AMPTY, Tchienehom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des Postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.

<sup>15</sup> Anonyme, 2005, *Encyclopédie Encarta*, « Les timbres évolution et illustration ».

<sup>16</sup> Nlo'o Minfoc, 1981, « Post et Télécommunication », *L'encyclopédie de la République unie du Cameroun*, T. 2, Douala, Les Nouvelles Editions Africaines, pp. 171-189.

politique, économique, sociale et culturelle du monde contemporain. De nombreux auteurs se sont penchés sur le rôle des timbres dans le transport des courriers ou colis. En plus de cette perception traditionnelle du rôle du timbre, nous allons examiner son apport dans la compréhension de l'histoire politique et économique d'une communauté et précisément celle du Cameroun.

L'intégration des timbres au Cameroun par les administrateurs allemands en 1884 marque un tournant décisif dans la compréhension de la pensée collective trans-générationnelle et des pratiques sociales. En révisant la théorie de représentation contextualité de Moscovici, l'on constate que le timbre s'inscrit dans la perspective des sources d'informations à partir desquelles se construit la représentation sociale. C'est ainsi qu'on peut dire que le timbre est un support matériel qui permet de définir les contours identitaires et contribue au maintien d'une identité sociale positive, en plus de sa considération comme matériaux d'histoire. Pour officialiser la place des timbres parmi les sources historiques, nous avons choisi d'étudier leur rôle dans la restitution de l'histoire politique et économique du Cameroun de 1884 à 2010.

### **III - Cadre spatiale**

Le nom Cameroun dérive du terme « Rio dos Camaroes » qui veut dire rivière de crevettes. Il désigne un territoire situé en Afrique centrale au fond du Golf de Guinée<sup>17</sup>. Le Cameroun est limité au Nord par le Lac Tchad, à l'Ouest par le Nigeria, au Sud par la Guinée Équatoriale, le Gabon, le Congo et à l'Est par la République Centrafricaine et le Tchad.

### **IV - Cadre chronologique**

Les limites de cette étude sont 1884 et 2010. 1884 marque la date pendant laquelle les colonisateurs allemands ont introduites pour la premières fois des timbres postaux au Cameroun<sup>18</sup>. Elle rappelle aussi la date d'installation de l'administration des postes dans le port de Douala par les Allemands<sup>19</sup>.

2010 par contre, symbolise le cinquantenaire d'indépendance du Cameroun. Elle inaugure un demi siècle que les camerounais commémorent sous toutes les latitudes, à la

---

<sup>17</sup> Bastian George, 1978, *Géographie du Cameroun*, Yaoundé, CPER, p. 28.

<sup>18</sup> Abita Robert, 1996, p. 7.

<sup>19</sup> [http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun\\_1914.htm](http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun_1914.htm), Diaye Hervé, Cameroun 1914-1915. Les premiers surcharges, extrait du bulletin COL. FRA., n°98, Document consulté le 25 avril 2008.

fois comme acquis historique et construction dynamique, fruit de leur bataille et matérialisation de leur commun désir de vivre ensemble. A l'occasion de ce cinquantième anniversaire d'indépendance, plusieurs séries de timbres postaux sont émis pour célébrer cet événement historique.

## **V - Raisons du choix du sujet**

Le choix de ce sujet relevé du constat selon lequel le timbre est devenu sous l'impulsion de l'histoire culturelle et de l'histoire de mentalité un objet d'étude en sciences sociale. Avec la parution en 1993 de l'article de Michel Coste intitulé « Les timbre-poste, matériaux de l'histoire » le timbre est devenu un domaine de recherche qui permet d'écrire l'histoire d'une communauté et pose surtout la question de mémoire et de représentation sociale. C'est dans le but d'officialiser la place des timbres parmi les sources historiques que nous avons choisi de conduire cette étude.

Par ailleurs, notre choix relève du fait qu'il n'y a pas une littérature abondante sur les timbres, qui pourtant est un document incontournable dans la compréhension de la pensée collective trans-générationnelle et des pratiques sociales. Aussi, l'ambition est-elle de faire de la recherche sur le timbre une étude non pas pionnière, mais surtout complémentaire pouvant à la fois réaffirmer notre spécialisation en histoire économique et sociale.

## **VI - Revue de la littérature**

Le présent travail sur les timbres du Cameroun n'est pas une oeuvre pionnière. De nombreux travaux plus ou moins rapproché du thème ont été effectués. En vue de nous situer à l'intérieur d'un cadre bien précis, nous allons faire un inventaire critique des ouvrages en fonction de l'intérêt direct ou indirect qu'ils ont sur ce sujet.

Abita Robert<sup>20</sup> a conduit une étude sur l'émission générale des timbres dans les colonies françaises d'Afrique et d'Asie. En parlant des timbres particuliers introduits dans chacune des colonies de la France, l'auteur évoque superficiellement les timbres de l'empire français d'Afrique en circulation au Cameroun. Pour ce dernier, les premières séries de timbres-poste des pays de l'empire colonial français sont d'origine métropolitaine et sont frappés d'une oblitération locale. Ces types des timbres ont pour

---

<sup>20</sup> Abita Robert, 1999, « Les émissions générales des colonies françaises », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 469, pp. 5 – 6.

symbole principal l'aigle impérial entouré d'une légende « colonies de l'empire français poste », suivi de la valeur faciale.

Scott David<sup>21</sup> a mené des études sur l'image ethnographique des timbres-poste dans les colonies françaises d'Afrique de 1920 à 1950. Dans cette analyse, il a consacré une partie du travail à la description des timbres à signification sociale et culturelle émis au Cameroun sous mandat français et Anglais. Selon lui, les mobiles profonds de la politique coloniale à travers les images exotiques, conçues et gravées à Paris et à Londres par les artistes européens étaient d'attirer des nouveaux colons, de promouvoir le prestige culturel et scientifique français et de séduire les collectionneurs européens. Au regard de ce qui précède, il y a lieu de dire que les timbres ne permettent pas seulement d'affranchir et de payer les obligations fiscales, mais jouent également un rôle communicationnel et éducatif.

Abita Robert<sup>22</sup> dans la première partie de son travail intitulé *un siècle de transformation à travers les timbres*, consacre une étude aux timbres-poste au Cameroun pendant la période coloniale. Dans cette étude, il fait une analyse de quelques timbres en circulation au Cameroun de 1884 à 1940. A travers une interprétation iconographique des effigies que portent ces timbres, il montre les transformations politiques profondes qu'a connues le Cameroun pendant un demi-siècle d'histoire. En lisant son commentaire, on comprend aisément le protectorat allemand au Cameroun, le marchandage, le charcutage de l'époque, l'invasion Franco-britannique et le mandat Français. Aussi, permet-il de comprendre la valeur essentielle des timbres dans l'appréhension de l'histoire politique de ce pays pendant la période coloniale.

Dans la deuxième partie de son travail, Abita Robert<sup>23</sup> procède à une interprétation iconographique et historique des timbres du Cameroun entre 1940 et 1974. A travers cette étude, l'auteur présente les transformations que le Cameroun a connues pendant un demi siècle en mettant en exergue le ralliement du Cameroun à la France libre du Général De Gaulle, les conditions dans lesquelles le Cameroun sous tutelle française à obtenu son autonomie interne, le contexte de son accession à l'indépendance, son admission à l'ONU et la réunification du Cameroun français et anglais. A la lumière de cette analyse, l'on comprend que les timbres s'identifient comme des sources indispensables dans la reconstitution du passé de la nation camerounaise.

---

<sup>21</sup> Scott David, 2002, pp. 45 – 47.

<sup>22</sup> Abita Robert, 1996, p. 9.

<sup>23</sup> Abita Robert, 1997, pp. 18 - 19.

Drye Hervé<sup>24</sup> a étudié les premières séries de timbres du Cameroun encore appelées « premières surcharges » pendant la période du condominium franco-britannique. Dans ce travail, il analyse l'histoire postale du corps expéditionnaire du Cameroun entre 1914 et 1916 et les surcharges du Cameroon Expeditionary Force (CEF) apposées par les britanniques sur les timbres du Cameroun allemand. En procédant à une classification et une présentation de ces surcharges, il montre les transformations profondes que le Cameroun a connues dans le domaine de la vie politique, économique, sociale et culturelle. Dans la typologie des timbres qui circulaient au Cameroun pendant la gestion conjointe de ce territoire par la France et Angleterre, figurent deux cachets de forme rectangulaire à deux ou trois lignes et des cachets ronds en plus des timbres papiers. Le travail de Drye Hervé permet d'avoir une idée sur les catégories des timbres qui ont circulé au Cameroun pendant la période du condominium franco-britannique.

Ducongé Bernard<sup>25</sup> fait une chronique sur la gestation d'un timbre Camerounais à caractère régional. Il explique qu'au début de l'année 1970, le Lion Club de Yaoundé est chargé d'organiser le Congrès du District qui rassemble au mois de mai, les Clubs d'Afrique Noire francophone. À l'occasion de cette manifestation, un philatéliste a suggéré l'émission d'un timbre commémoratif qui est rapidement adopté par les organisateurs. Dans sa représentation multidimensionnelle et son symbolisme, ce timbre jette les bases d'une organisation sous-régionale en Afrique centrale. Cette analyse permet de comprendre que la fonction du timbre ne se limite pas seulement dans l'affranchissement et la connaissance du passé, mais constitue un véritable facteur d'intégration sous régionale.

Leylavergne Gabriel<sup>26</sup> a étudié les grandes figures de l'histoire aérienne à travers quelques séries de timbres du Cameroun présentées de manière vague. Dans ses écrits, il montre que l'Office des Postes du Cameroun a procédé à l'émission d'une série « Poste aérienne » de six timbres consacrés à une rétrospective de l'aviation en 1977. Certains de ces timbres portent la mention « des pionniers de l'aéropostale » et sont plus particulièrement dédiés aux hommes, tandis que d'autres commémorent des

---

<sup>24</sup> [http://www.colfra.com/Articles/Premiers\\_surcharge.htm](http://www.colfra.com/Articles/Premiers_surcharge.htm), Extrait du bulletin COLFRA n°98, Drye Hervé, « Cameroun 1914-1915 les premiers surcharges », *Bulletin coloniale française* n°98, Document consulté le 3 mai 2008.

<sup>25</sup> <http://www.appa.aix.free.fr>, Ducongé Bernard, 2006, « Gestion d'un timbre Camerounais », *Bulletin APPA*, N°30, Association Philatélique du pays d'Aix Document consulté le 18 mai 2008.

<sup>26</sup> Leylavergne Gabriel, 2006, *Hommages philatéliques*, Icare, Paris, Philatélie universelle, n°108, pp. 101-102.

événements. Cette étude montre que le timbre est un support matériel de la représentation des grandes figures historiques d'un continent ou d'un pays.

Dans son étude portant sur les grandes dérives des philatélies africaines, Philippe David<sup>27</sup> présente les erreurs commises par les artistes et les fraudeurs sur quelques timbres émis au Cameroun depuis l'indépendance à l'espace de 23 ans. Les observations faites par ce dernier sur les anomalies philatéliques en Afrique d'une manière générale et au Cameroun en particulier nous édifient sur les problèmes des faux et contrefaçons des timbres et les méthodes préconisées pour éviter des éventuelles supercheries dans le domaine de la philatélie.

Au regard de ce qui précède, il apparaît clairement que le sujet sur les timbres est très peu exploré par les chercheurs en sciences sociales. Le Cameroun, en particulier bénéficie d'une faible production scientifique sur les timbres. Les auteurs évoqués ci-dessus ont étudié quelques timbres-poste de la période coloniale et les premières séries de timbres postes aériennes en donnant leur signification historique. Aucun travail spécifique n'est consacré par exemple à l'inventaire des timbres en circulation dans ce pays, à leur interprétation iconographique, à la politique d'émission, de production, de commercialisation des timbres. Il est de même de leur usage et surtout de leur contribution à la reconstitution des événements historiques du Cameroun. C'est ce manque que nous envisageons combler en étudiant les timbres du Cameroun de 1884 à 2010.

## **VII - Question de recherche**

La problématique centrale de cette réflexion est celle de savoir : les timbres en circulation au Cameroun depuis 1884 permettent-ils d'appréhender les grandes séquences de l'histoire politique et économique du pays ?

## **VIII - Objectif général**

Notre objectif général dans ce travail est de montrer le rôle des timbres postaux, fiscaux et communaux dans l'analyse de l'histoire politique et économique du Cameroun de 1884 à 2010.

---

<sup>27</sup> [http://www.colfra.com/lettre de liaison/Philatélie/Cameroun en 25 ans.htm.](http://www.colfra.com/lettre%20de%20liaison/Philatélie/Cameroun%20en%2025%20ans.htm), Philippe David, 2004, « Cinq couacs philatélique au Cameroun en 25 ans ! », lettre de liaison 9, Document consulté le 12 juillet 2008.

## **IX - Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques que nous voulons atteindre à l'issue de ce travail sont les suivants :

- Inventorier les timbres postaux fiscaux, communaux et procéder à leur interprétation iconographique et historique dans le temps et dans l'espace.
- Ressortir la coïncidence historique entre la production des timbres et l'évolution de la vie politique interne du Cameroun depuis la période coloniale jusqu'à en 2010.
- Présenter les fondements de la diplomatie camerounaise à travers la dynamique des images inscrites sur les timbres qui ont circulé dans ce territoire entre 1884 et 2010.
- Étudier la spécificité des timbres comme mode de représentation et d'expression privilégié des enjeux économiques du Cameroun pendant la période coloniale et postcoloniale.
- Analyser l'influence des dérives philatéliques modernes sur la croissance de l'économie camerounaise.
- Montrer dans une perspective dynamique le lien entre la production des timbres et le développement au Cameroun. L'atteinte de ces objectifs nécessite une méthodologie conséquente.

## **X - Méthodologie de la recherche adoptée**

La méthodologie adoptée pour réaliser ce travail est basée sur deux étapes principales : la collecte systématique des informations et leur traitement.

La collecte des informations consiste d'abord à identifier les sources existantes et accessibles, ensuite procéder à la collecte des données. Celles-ci sont de trois natures. Il s'agit précisément des sources écrites, orales et iconographiques.

Les sources écrites sont constituées d'abord des documents d'archives. Les archives coloniales seront consultées aux Archives Nationale de Yaoundé (ANY), de Buéa (ANB) et à l'ex- institut des sciences humaines. Les archives de la période postcoloniale en revanche, seront consultées aux services de philatélie, au ministère des postes et télécommunication, au ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation, au ministère des finances tous concentrés à Yaoundé et à Douala. Nous allons aussi consulter les archives des communautés urbaines des dix régions du Cameroun.

Ensuite, on distingue les travaux publiés et les travaux académiques. Nous faisons allusions ici aux ouvrages, aux articles scientifiques, aux thèses, aux mémoires et

aux rapports de recherche. Ces documents seront consultés dans divers centres de documentation. Au Cameroun, on peut citer entre autres : les bibliothèques des universités d'États, le Centre Culturel Français (CCF) et les organismes de recherches tels que le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Au Tchad, on peut citer le Centre d'Étude et de Formation pour le Développement (CEFOD), les Archives de N'Ndjamena et l'Université de Ndjamena. Au Nigeria, nous avons les bibliothèques des Universités de Maiduguri, d'Ahmadou Bello University (A.B.U.) of Zaria.

Une troisième catégorie des sources écrites enfin comprend des articles de presses, des journaux et documents écrits provenant de l'internet. Ils seront collectés dans les bibliothèques publiques et privées, des centres d'archives, dans les presses publiques et privées et à internet.

Les sources orales sont des données que nous allons recueillir auprès des informateurs. Ces données seront collectées au cours de nombreux séjours sur le terrain. Les séjours périodiques de recherche consisteront à faire l'inventaire des timbres postaux, fiscaux et communaux ; à procéder à leur interprétation iconographique et historique dans le temps et à collectés les informations relatives à l'émission, aux productions et à la gestion des timbres. Cette collecte se fera par des entretiens collectifs ou individuels, des interviews directes ou indirectes auprès des personnes ressources appartenant à diverses catégories socioprofessionnelles et tranche d'âge. Il s'agit des anciens administrateurs de poste, des agents de service de philatélie, des personnels de finance, des employés de la Campost, des administrateurs des communautés urbaines et des collectionneurs de timbres. Au cours de nos travaux de terrain, l'observation en situation sera prise en compte pour compléter les informations relatives aux timbres en circulation au Cameroun.

Les documents iconographiques apparaissent comme la source fondamentale dans cette étude. Il s'agit en effets des entières postaux, des timbres postaux, fiscaux, communaux et des photos, cachets et vignettes utilisés sous forme de timbres. Ils seront collectés auprès des informateurs lors de nos multiples descentes sur le terrain et dans les services commanditaires des timbres pendant les recherches documentaires. Avec l'apparition de l'école des annales dans les études historiques, les timbres sont devenus sous l'impulsion de l'histoire culturelle et de l'histoire de mentalité un objet d'étude et matériaux d'histoire.



Après la collecte systématique des données nécessaires à la rédaction de ce travail, nous allons procéder à leur analyse. Le traitement des diverses informations rassemblées consistera à confronter les sources dans le but de déterminer une critique historique qui vise à dégager d'une part la variante et d'autre part le noyau dur (vérités historiques). Par ailleurs, nous ferons preuve d'objectivité chaque fois que nous nous heurterons à des sources contradictoires de même sens qu'à celles d'espèces différentes.

Conformément aux objectifs visés, nous allons élaborer une méthode d'analyse subséquente. Cette méthode intègre à la fois l'interdisciplinarité, l'approche synchronique et la démarche systémique.

L'interdisciplinarité exige d'une part une analyse socio-linguistique et socio-historique des données et d'autre part une étude sémiologique des timbres qui intègre à la fois la rhétorique des images et des discours. Elle nous permettra non seulement de procéder à une interprétation iconographique et historique des timbres, mais aussi de ressortir la coïncidence historique entre la production des timbres et l'évolution de la vie politique interne du Cameroun. De façon spécifique, elle mettra en pratique le rôle des timbres dans la construction des identités et dans la représentation des idéologies politiques.

L'approche synchronique mettra en évidence le fondement de la diplomatie camerounaise en accordant une attention particulière aux enjeux de la politique étrangère du Cameroun. Elle nous permettra surtout de voir à travers les timbres la politique extérieure du pays dans les coopérations interafricaines et dans les organisations internationales.

La démarche systémique quant à elle nous aidera d'abord à étudier la spécificité des timbres comme mode d'expression privilégié des enjeux économiques du Cameroun, ensuite à analyser l'influence des dérives philatéliques modernes sur la croissance de l'économie camerounaise, en fin à montrer la contribution des timbres dans le développement du pays. La mise en évidence de cette méthodologie ainsi élaborée nous permettra sans doute d'aboutir aux résultats attendus.

## **XI - Résultats attendus**

Les résultats que nous voulons atteindre à l'issue de ce travail sont les suivants :

- Amener les chercheurs en général et les historiens africains en particulier à officialiser la place des timbres postaux, fiscaux et communaux parmi les sources historiques.

- En étudiant ce thème sur l'histoire politique et économique du Cameroun à travers les timbres de 1884 à 2010, on s'attend à ce qu'à la fin de ce travail, les timbres soient intégrés et enseignés dans les universités africaines et camerounaises comme matériaux et source novatrice de l'histoire contemporaine.

- Au regard des dérives philatéliques et des crises fiscales dont souffre la vie économique du Cameroun, la contribution potentielle de cette recherche est qu'elle offre au Gouvernement camerounais une nouvelle stratégie d'émission, de production et de gestion des timbres, considérés comme moteur de la croissance.

- L'apport de cette recherche est aussi d'intégrer les timbres dans le champ du patrimoine culturel matériel et immatériel conformément aux recommandations de l'UNESCO sur la sauvegarde de la culture populaire adoptées en 1989. Cette intégration permet de conserver et de sauvegarder le patrimoine culturel matériel et immatériel du Cameroun à travers la mise en place d'un musée national des timbres au Cameroun.

## **XII - Plan du travail de thèse**

### **Introduction générale**

#### **Première partie : Panorama politique et fiche diplomatique du Cameroun à travers les timbres de 1884 à 2010**

##### **Chapitre I : Inventaire des timbres et leur interprétation iconographique et historique de 1884 à 2010**

- A - Inventaire et classification des timbres
- B – Etude de la structure sémiotique des timbres
- C – De la rhétorique des images aux messages idéologiques

##### **Chapitre II : Timbres et représentation de la vie politique interne du Cameroun de la période coloniale à 2010**

- A – Mutations des systèmes politiques et particularité des régimes
- B – Construction des identités nationales
- B – De la cohésion sociale à l'intégration nationale

**Chapitre III : Fondements et spécificités de la de la politique étrangère du  
Cameroun à travers les timbres : 1884 – 2010**

- A – Enjeux de la diplomatie camerounaise
- B – Le Cameroun dans les organisations interafricaines
- C – Le Cameroun dans les politiques internationales

**Deuxième partie : Repère historique des enjeux de la politique économique du  
Cameroun à travers les timbres : 1884 - 2010**

**Chapitre IV : Représentation et expression de la structure économique du  
Cameroun**

- A – Reconstitution des grands projets économique du pays
- B – Accords de coopération dans le domaine économique
- C – Dépendance et spécialisation de l'économie camerounaise

**Chapitre V : Impact des dérives philatéliques modernes sur la croissance  
économique du pays de 1884 à 2010**

- A – Des erreurs iconographiques sur les timbres
- B – Production et vente illicite des timbres
- C – Réduction des recettes fiscales, communales et postales

**Chapitre VI : Rapport entre la production des timbres et l'essor économique du  
territoire**

- A – De la dépendance d'émission à l'autonomie de production des timbres du  
Cameroun
- B – Valeurs faciales des timbres : entre permanence et mutation
- C – Contribution des timbres dans le dynamisme économique du Cameroun

**Conclusion générale**

### **XIII - Chronogramme**

Le présent chronogramme indique le plan des travaux à mener depuis la date d'inscription en thèse jusqu'à la date prévisionnelle de la soutenance. Il mettra également en évidence les programmes individuels de recherches du candidat et les considérations particulières.

<b>NOM et Prénom du candidat :</b>	HASSANA
Date d'inscription en thèse :	16 JUIN 2009
Date de soutenance prévue :	16 JUIN 2012

#### **Chronogramme de travail dans l'université d'origine (détailler les activités prévues)**

<b>Période</b>	<b>durée</b>	<b>Nature du travail</b>
Du 16 au 30 juin 2009	3 semaines	- Prise de contact avec le directeur et le Co-directeur. - Elaboration d'un programme de recherche subséquente.
Du 1 <sup>er</sup> juillet au 30 septembre 2009	3 mois	- Collecte des timbres et des informations orales auprès des personnes ressources. - Interprétation iconographique et historique des timbres auprès des agents de la poste et des collectionneurs des timbres.
Du 1 <sup>er</sup> au 30 Octobre 2009	1 mois	- Classification des timbres collectés et organisation des données orales recueillies.
Du 1 <sup>er</sup> novembre 2009 au 30 janvier 2010	3 mois	- Consultation des données archivistique et collecte des timbres fiscaux postaux, communaux et entières postaux aux Archives Nationale de Yaoundé et de Buéa, aux services de philatélie, au ministère des postes et télécommunication, au ministère de

		l'administration territoriale et de la décentralisation, au ministère des finances à Yaoundé et à Douala.
Du 1 <sup>er</sup> au 30 février 2010	1 mois	- Classification des timbres dans une approche chronologico-thématique et organisation des données archivistiques recueillies.
Du 1 <sup>er</sup> Mars au 30 mai 2010	3 mois	- Recherche documentaire dans les universités d'Etat du Cameroun, les organismes de recherche et les bibliothèques publiques et privées des villes dudit pays.
Du 1 <sup>er</sup> juin au 30 septembre 2010	4 mois	- Recherche et investigation au Tchad et au Nigeria. Elles consistent à faire des investigations au Centre d'Etude et de Formation pour le Développement (CEFOD) à N'Djaména et à faire des recherches dans les bibliothèques des Universités de Maiduguri, d'Ahmadou Bello University (A.B.U.) of Zaria au Nigeria - Analyse des données obtenues en fonction des objectifs spécifiques de l'étude.
Du 1 <sup>er</sup> Octobre au 30 mai 2011	8 mois	- Présentation d'un rapport de travail au Directeur et au Co-directeur. - Rédaction de la thèse.
Du 1 <sup>er</sup> juin au 30 août 2011	3 mois	- Présentation de la première mouture du travail au Directeur et au Co-directeur pour la correction
Du 1 <sup>er</sup> Septembre au 30 Octobre 2011	2 mois	- Recherche complémentaire des données écrites - Recherche additionnelle des informations orales et iconographiques
1 <sup>er</sup> Novembre 2011 au 30 février 2012	4 mois	- Réorganisation de l'ensemble du travail, enrichissement et finalisation de la rédaction de la thèse - Présentation de la seconde mouture du travail au Directeur et au Co-directeur.

Du 1 <sup>er</sup> Mars au 30 avril 2012	2 mois	Mise au point du document final.
Du 1 <sup>er</sup> mai au 30 juin	2 mois	Dépôt de la Thèse et attente d'une éventuelle soutenance.

## **Sources et orientations bibliographiques**

### **I - Les sources écrites**

#### **A – Les archives**

##### **1 – Les Archives Nationales de Yaoundé ANY**

- ANY, 1AC 1755 Rapport annuel de l'administration des postes. Région Bénoué, 1952.
- ANY, 1AC 6356 Eléments de réponses aux pétitions adressées à l'ONU, 1952.
- ANY, 1AC 6368 Pétition de l'Union Bamiléké.
- ANY, 1AC 75 Pétitions (ONU) 1952. Pétitions.
- ANY, 2AC 122 Correspondances relative à l'administration de finance, 1947 – 1950.
- ANY, 2AC 124 Assemblée traditionnelle du peuple Douala, 1952.
- ANY, 2AC 132 Union tribal Babimbi, 1951.
- ANY, 2AC 4198 Diamaré (Cameroun), 1958.
- ANY, 2AC 4203 Rapports annuel de transit dans le Diamaré, 1952.
- ANY, 2AC 7893 Rapports annuel de la subdivision de Ngaoundéré, 1916 – 1958.
- ANY, 2AC 8566 Rapports politique de Ngaoundéré, 1945 – 1947.
- ANY, 3AC 1954 Cameroun indépendance. Pétitionnaires à l'ONU, 1952 – 1958.
- ANY, 3AC 3043 Cameroun unification. Correspondances relatives à l'unification des 2  
Cameroun, 1951 – 1955.
- ANY, APA 17854/A Cameroun. Politique coloniale, Rapports annuels, 1946.
- ANY, APA 16162/B Cameroun. Politique indigène, 1957.
- ANY, APA10910/C, Correspondance des administrateurs de colonies, 1989 – 1960.
- ANY, 3AC414/A, Rapport de correspondances des administrateurs de colonies, 1916 –  
1958.
- ANY, APA1080/I Lettre de correspondance au Cameroun. 1958 – 1960.
- ANY, APA10184/A Cameroun. Politique. 1948 – 1949.
- ANY, APA10018, Rapport annuel d'émission des timbres, 1920 – 1945.
- ANY, 1AC168 Cameroun. Politique, 1951 – 1954.
- ANY, 2AC6804 Renaissance Camerounaise, 1952 – 1957.

ANY, 2AC8826 Unité d'Action France – Cameroun (U.A.F.C.), 1956.  
ANY, 3AC414 Politique. Développement, 1916 – 1951.  
ANY, APA10893/C Cameroun. Politique, 1945.  
ANY, APA10184/A Cameroun. Politique, 1948 – 1949.  
ANY, APA10092/H Cameroun. Politique, 1954.  
ANY, APA10910/H Cameroun. Politique, 1945 - 1946  
ANY, APA11252/E Cameroun. Politique coloniale. Directives, Rapports avec les indigènes, 1946.  
ANY, APA10970/C Politique coloniale au Cameroun, 1951.

## **2 - Archives départementales de Mora**

### **\* Archives non classées de Mora**

ANCM Plainte contre les bergers, 1978.  
ANCM Demande d'emploi, 1977.  
ANCM Documents politiques et administratives, 1965.  
ANCM Documents administratives et financiers, 1970.

## **3 - Archives du Ministère des Postes et Télécommunications de Yaoundé**

AMPTY, 2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, « Rapport du conseil Nationale du Crédit » SOPECAM, Yaoundé.  
AMPTY, Tchienehom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.  
AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1977-1978 » du Ministère des Postes et Télécommunications de Yaoundé.  
AMPTY, Rapport annuel d'émission des timbres, Ministère des Postes et Telecommunication de Yaoundé, 1988.  
AMPTY, Rapport du conseil annuel des Postes et Télécommunication de Yaoundé, 1958 – 1959.  
AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1959 – 1960 », Ministère de Poste et Télécommunication de Yaoundé.

## **B – Ouvrages publiés**

Abu Boahen (éd), 1987, *Histoire générale de l'Afrique, T 7. L'Afrique sous domination coloniale (1880-1935)*, Paris, UNESCO/NEA.

- Adrien Aron, 1959, *Les secrets de la Philatélie*, Paris, Calmann-Lévy.
- Arthur Maury, 1949, *Histoire des timbres-poste français*, Paris, Réédition du Centaine.
- Aymérique Joseph (Général), 1931, *La conquête du Cameroun*, Paris, Payot.
- Bastian George, 1978, *Géographie du Cameroun*, Yaoundé, CPER.
- Bayart Jean François, 1985, *L'Etat au Cameroun*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences politiques.
- Bouchaud Joseph, 1952, *La côte du Cameroun dans l'histoire, et la cartographie des origines à l'annexion allemande*, Yaoundé, IFAN.
- Breton Jean Marie, 1978, *Le contrôle de l'Etat sur le continent africain: contribution à une théorie des contrôles administratives et financiers*, Dakar, Nouvelles Editions Africaines.
- Brunschwig Henri, 1957, *Expansion allemande outre-mer du VI<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, PUF.
- Coquery-Vidrovitch Catherine (éd.), 1992, *Afrique noire : permanence et rupture*, Paris, L'Harmattan.
- Débel Anne, 1988, *Le Cameroun aujourd'hui*, Paris, Jeune Afrique.
- Duroselle Jean-Baptiste, 1993, *L'histoire diplomatique de 1919 à nos jours*, Paris, Nathan.
- Eboussi Boulaga, 1997, *La démocratie de transit au Cameroun*, Paris, L' Harmattan.
- Eugène Vaillé, 1955, *Histoire générale des postes françaises*, T.7, Paris, Le Monde des philatélistes.
- Eyenga Abel, 1984, *Introduction à la politique camerounaise*, Paris, L'Harmattan.
- Feldman David, 1968, *Handbook of Irish Philately*, Ireland, Dolman Press Ltd, Dublin.
- Freeman et Stubbs, 1922, *Provisions Issue: Irish Free State Stamps*, 1st edition, Ireland, Mint Stamp Company, Dublin.
- Gaillard Philippe, 1989, *Le Cameroun*, T.1, Paris, L'Harmattan.
- Gonidec Bretton Pierre, 1971, « La République unie du Cameroun », *Collection Encyclopédie politique et constitutionnelle*, Paris, LGDJ.
- Gonidec Bretton Pierre, 1977, « La République Fédérale au Cameroun », *Collection Encyclopédie politique et constitutionnelle*, Paris, LGDJ.
- Gustav Schenk, 1959, *Histoire du timbre-poste*, Paris, Plon.
- Hamilton-Bowen Roy, 2001, *Hibernian Handbook and Catalogue of the Postage Stamps of Ireland 1922–2001*, Allemagne, Rodgau Philatelic Service GmbH, Rodgau.
- Imbert Jean, 1982, *Le Cameroun*, Paris, Presses Universitaires de France.



- Jung Otto et Clancy Barney, 2002, *Postal Stationery of Ireland*, 3rd ed., Allemagne, FAI, Forschungs- und Arbeitsgemeinschaft Irlande.
- Jung Otto, 2003, *Irish Postal Stationery Stamped to Order*, Allemagne FAI, Forschungs- und Arbeitsgemeinschaft,.
- Ki-Zerbo Joseph (éd), 1993, *Histoire de l'Afrique. D'hier à demain*, Paris, Hatier.
- Le Vine Victor T. et Nye Roger P., 1947, *Historical Dictionary of Cameroun*, New Jersey, The Scarecrow press.
- Le Vine Victor T., 1984, *Le Cameroun du Mandat à L'indépendance*, Paris, Présence Africaine.
- Leah Chalmers, 1964, *Comment naquit le timbre-poste*, Paris, Le Monde des philatélistes.
- Leylavergne Gabriel, *Hommages philatéliques*, Paris, Union philatélique internationale.
- Lucette Blanc-Girardet, 2003, *Biographie de Jean de Sperati, l'homme qui copiait les timbres*, Aix-les-Bains, Pachaft.
- M'Bokolo Elikia, 1995, *L'Afrique au XXe siècle. Le continent convoité*, Paris, Seuil.
- Miller, Liam, 1983, *Postage Stamps of Ireland 1922–1982*, Ireland, Philatelic Section, Department of Posts and Telegraphs, Dublin.
- Mongo Béti, 1993, *La France contre l'Afrique. Retour au Cameroun*, Paris, La Découverte.
- Mongo Béti, 1984, *Main basse sur le Cameroun*, Paris, Peule noire.
- Mveng Engelbert, 1963, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine.
- Ngongo Louis, 1987, *Histoire des institutions et des faits sociaux du Cameroun, T.1, 1884 -1945*, Nancy, Berger-Levrault.
- Nguini Marcel, 1956, *La valeur politique et sociale de la tutelle française au Cameroun*, Aix-en Provence, La pensée Universitaire.
- Oyono Dieudonné, 1992, *Avec ou sans la France : la politique extérieure du Cameroun depuis 1960*, Paris, L'Harmattan.
- Prestat Gerard, 1953, *Bilan du Cameroun en 1953*, Paris, CHEAM.
- Philippe David, 2004, *Cinq couacs philatéliques au Cameroun en 25 ans*, Paris, Union philatélique internationale.
- Reynolds Mairead, 1983, *A History of The Irish Post Office*, Ireland, MacDonnell Whyte Ltd, Dublin.
- Rouard Le Card, 1924, *Les mandats français sur Togoland et le Cameroun, étude juridique*, Paris, A. Pedone.
- Staff Frank, 1964, *The Penny Post*, Lenders, Lutterworth Press.

UNESCO (éd.), 1989, 1990, 1985, Histoire générale de l'Afrique, T1, T2, T3, T4, Paris, Unesco/NEP.

Warren Brian et Jung Otto, 2000, *Irish Heritage and Treasures*, Ireland, Forschungs- und Arbeitsgemeinschaft.

Yves Danan, 1992, *Histoire des timbres fiscaux d'Alsace-Lorraine*, Paris, Société Française de la Philatélie Fiscale.

Yves Maxime Danan, 1965, *Histoire postale et libertés publiques*, Paris, L.G.D.J, P.

### **C – Les journaux officiels**

Journal officiel, Décret du 16 février 1946 portant organisation du service des transmissions du Cameroun.

Journal officiel, Arrêté n° 154 du 08 janvier 1954 portant création du service des postes courants et chèques postaux au Cameroun.

Journal officiel, Décret LF 62/20 du 21 novembre 1962 relatif à la caisse d'épargne.

Journal officiel, Arrêté n° 179/CAB/PR du 3 novembre 1967 portant classement des bureaux de poste et centres techniques des postes et Télécommunications.

Journal officiel, Arrêté n° 61/CAB/PR du 2 avril 1971 portant organisation des services d'exécution de l'administration des postes et Télécommunications.

Journal officiel, Arrêté n° 177/CAB/PR du 17 août 1971 portant classement des bureaux de poste et centres postaux du Cameroun.

Journal officiel, Ordonnance n° 72/2 du 12 juillet 1972, portant organisation du ministère des postes et Télécommunications du Cameroun.

Journal officiel, Décret n° 74/107 du 08 février 1974 portant organisation du ministère des postes et Télécommunications du Cameroun.

Journal officiel, Décret n° 73/242 du 19 mai 1973 portant statut de l'Ecole supérieur des postes et Télécommunications.

### **D – Thèses, Mémoires et Rapports de recherche**

Brouele Nanga Roger, 1976, « Les assurances et le financement de l'économie dans un pays en voie de développement: le cas du Cameroun », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.

Eyébé Ayissi, 1977, « L'institution du Premier Ministre au Cameroun : la réforme constitutionnelle et politique du 5/5/1977 », Mémoire de Licence, Université de Yaoundé.

- Kamgang Jean Paul, 1974, « La portée économique des réformes opérées dans le domaine des établissements financiers : l'exemple des assurances », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.
- Manga Philippe, 1980, « Les finances publiques au Cameroun », Thèse de Doctorat en Droit, Université de Paris.
- Minkala Bilogue Victor, 1975-1977, « Le copte d'opération de la banque des Etats de l'Afrique Centrale. Technique et utilisation : le cas du Cameroun », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.
- Mba'a Celestin, 1976, « Responsabilité de l'administration des Postes et Télécommunications du fait du transports des objets de correspondances », Mémoire de Licence en Droit, Université de Yaoundé.
- Schouama Mamian Xavier Alexandre, 1977, « Système bancaire de l'Afrique Centrale et développement économique », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.
- Theumanank Tchouambé Carlozodes, 1979, « La réforme du secteur camerounais des assurances de 1973 : applications et problèmes », Rapport de stage, Institut International des Assurances, Yaoundé.

### **E – Articles, communications et chapitres d'ouvrage**

- Abita Robert, 1996, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (1ère partie, 1880-1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 444 à 447.
- Abita Robert, 1997, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (2ème partie, après 1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 448 à 451.
- Abita Robert, 1999, « Les émissions générales des colonies françaises », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, N° 469.
- Chauleur Pierre, 1955, « L'exemple des nouvelles structures politiques de base au Cameroun », *Encyclopédie Mensuelle d'Outre-Mer*, décembre, fasc.641955.
- Chauleur Pierre, 1955, « La transformation du Cameroun », *Encyclopédie Mensuelle d'Outre-Mer*, V. 5, n° 54.
- Deledalle-Rhodes Janice, 2002, « L'iconographie du timbre-poste tunisien pendant et après la période « coloniale » prise de conscience d'une identité nationale »,

*Sémiologie et herméneutique du timbre-poste*, Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi, V. 30, n° 2, Utomne.

Karen Michels et Schoell-Glass Charlotte, 2002, « Aby Warburg et les timbres en tant que document culturel », *Sémiologie et herméneutique du timbre-poste*, Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi V. 30, n° 2, Utomne.

Nlo'o Minfoc Bernard, 1981, « Poste et télécommunication », *L'Encyclopédie de la république unie du Cameroun*, Douala, Eddy Ness.

Scott David, 2002, « L'image ethnographique : la timbre-poste colonial française africain de 1920 à 1950 », Paris, *Protée*, V. 30, n°2.

Yves Danan, 1992 et 1993, « Eléments de Marcophilie fiscale », *Feuilles Marcophilies*, Paris, Union Marcophilie.

#### **F - Document Internet**

<http://camerounlink.net/fr/news>, Eugène Dipanda, 2006, « Poste : Cap sur le timbrage électronique », Actualité, Document consulté le 15 juillet 2008.

[http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun\\_1914.htm](http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun_1914.htm), Diaye Hervé, Cameroun 1914-1915. Les premières surcharges, extrait du bulletin COLFRA., n°98, Document consulté le 25 avril 2008.

<http://www.colfra.com/Articles/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 25 avril 2008.

<http://www.fr.wikipedia.org/wiki>, Mariel Drolet, « les timbres du Cameroun », Le bluenose lasalien Vol.11, N°1, Document consulté le 15 juillet 2008.

[http://www.colfra.com/Causerie/Afrique Équatoriale Française/ France.htm](http://www.colfra.com/Causerie/Afrique_Equatoriale_Francaise/France.htm), Causerie présentée par Pierre Tempier sur les timbres en Afrique Équatoriale Française, Document consulté le 25 mai 2008.

<http://www.appa.aix.free.fr>, Ducongé Bernard, 2006, « Gestion d'un timbre Camerounais », Bulletin A.P.P.A., N°30, Association Philatélique du pays d'Aix, Document consulté le 18 mai 2008.

<http://www.colfra.com/Articles/Pantheres/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 12 juillet 2008.

<http://www.camerounlink.net/fr/news>, Eugène Dipanda, 2006, « Poste : Cap sur le timbrage électronique », Actualité, Document consulté le 20 juin 2008.

[http://www.E:\accords Geen Tree.htm](http://www.E:\accords%20Green%20Tree.htm), Rédaction de Cameroon-Info.Net, 12 juin 2008,  
Cameroun - Bakassi : Le Nigeria compte respecter l'accord de New York,  
Document consulté le 28 août 2008.

Anonyme, 2005, Encyclopédie Encarta, « géographie du Cameroun », Document  
consulté le 28 août 2008.

[http://www.E:\accord Green Tree 2.htm](http://www.E:\accord%20Green%20Tree%202.htm), Rédaction de Cameroon-Info.Net, 12 Juin 2008,  
Bakassi : La justice nigériane donne raison au Cameroun, Document consulté le 20 juillet  
2008.

[http://www.Com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-  
poste.html](http://www.Com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html), Document consulté le 20 mai 2008.

[http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-  
poste.html](http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html), Timbre-poste : proposition de définition, Dictionnaire Universel  
francophone (hachette), Document consulté le 20 mai 2008.

[http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-  
poste.html](http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html), Timbre-poste : proposition de définition, Dictionnaire Universel  
francophone (hachette), Document consulté le 20 mai 2008.

[http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-  
poste.html](http://www.com.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html), Larousse, Document consulté le 20 mai 2008.

[http://www.arpinphilately.com/blog/fr.](http://www.arpinphilately.com/blog/fr/), Arpin Daniel, 2008, « Qu'est ce qu'un timbre ? »,  
*Timbres*, L'écho du philatéliste, Canada, Document consulté le 20 mai 2008.

<http://www.timbrepote.free.fr/mag-timbre/timbre-poste/definition-timbre-poste.html>,  
Dictionnaire philatélique et postal de l'Académie de philatélie et de l'Académie,  
Document consulté le 25 juin 2008.

**Deuxième Partie : Aspect  
développé**

**Inventaire des timbres à  
signification politiques au  
Cameroun :  
1884 à 2010**

### **Résumé**

Les timbres postaux, fiscaux et communaux sont des données d'archives incontournables à la compréhension et à l'analyse de l'histoire contemporaine. Au-delà du fait qu'ils sont perçus comme droit de transport, objet d'art, patrimoine culturel et mode de représentation sociétale, les timbres sont avant tout des archives d'histoire. En procédant à un inventaire des timbres à caractère politique qui ont circulé au Cameroun de 1884 à 2010, notre objectif est de mettre en exergue leur typologie et les raisons de leur émission. Aussi avons-nous l'ambition d'appréhender la politique intérieure et extérieure du Cameroun dans une perspective dynamique à travers les timbres. La réalisation de ce travail nécessite des sources écrites, orales et iconographiques. Les méthodes d'analyse des informations adoptées sont l'approche synchronique et la démarche pluridisciplinaire.

**Mots clés :** Timbres, Archives, Taxes, Cameroun



**Abstract**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## **Introduction**

L'introduction des timbres au Cameroun par les administrateurs allemands en 1884 marque un tournant décisive dans la compréhension de la pensée collective trans-générationnel et les pratique sociale. En reflétant fidèlement chaque étape de la boucle accomplie, les timbres ne se réduisent pas seulement aux droits de transport et aux taxes fiscales, mais constituent aussi un mode d'expression privilégié des grandes séquences de l'histoire d'une Nation. Dans cette analyse, il est question de faire un inventaire des timbres à signification politique qui ont circulé au Cameroun de 1884 à 2010, en mettant en exergue leurs typologies et leurs particularités. De façon spécifique, il s'agit de présenter dans une perspective dynamique les timbres qui illustrent la vie politique interne du Cameroun et son ouverture sur le monde extérieur.

### **I – Quelques timbres représentant la vie politique du Cameroun**

Depuis la période coloniale jusqu'à 2010, les timbres émis pour le compte du Cameroun ont toujours symbolisé les événements politiques de grande envergure. Pour mieux cerner la coïncidence historique entre la production des timbres et la vie politique au Cameroun, il est important de ressortir d'une part les timbres coloniaux et d'autre part les timbres du gouvernement camerounais.

#### **A – Timbres coloniaux du Cameroun : 1884 - 1960**

Les timbres coloniaux du Cameroun est l'ensemble de marque, vignette ou cachet que les administrateurs coloniaux utilisaient comme des taxes et des droit de transport. La production de ces timbres a toujours varié en fonction des circonstances et de type d'administration. C'est ainsi qu'on distingue les timbres allemands du Cameroun, les timbres franco-britanniques et les timbres français du Cameroun.

##### **1 – Timbres allemandes de 1884 à 1914**

De 1884 à 1914, on utilisa pour l'affranchissement du courrier camerounais des timbres de l'empire allemand. Certains de ces timbres n'avaient aucune surcharge, seule

l'oblitération apposée sur le courrier ou colis en attestait la provenance. Ces catégories de timbres ont existé au Cameroun de 1884 à 1896<sup>28</sup>. Les premiers timbres particuliers dans ce pays furent émis en 1896. C'étaient essentiellement des timbres-poste de l'empire allemand surchargés « Kamerun »<sup>29</sup>.

**Photo 1** : Les premières séries de timbres d'origine allemands en circulation au Cameroun de 1896 à 1914. Ces des timbres portent la mention « Kamerun ».



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Ces timbres-poste ont été utilisés au Cameroun jusqu'à 1914, date à laquelle les Allemands ont abandonné définitivement ce territoire. Seulement, les timbres émis pendant le règne des Allemands avaient surtout une connotation politique en dépit de quelques considérations économiques, sociales et culturelles<sup>30</sup>. Dans le contexte de la colonisation, la philatélie est considérée comme un moyen de propagande favorisé de l'idéologie allemande. Elle est une stratégie pouvant permettre à l'autorité allemande de délimiter sa zone d'influence et de contrôler toutes les colonies faisant partie de l'empire du Reich<sup>31</sup>. Mais, on constate que certains timbres allemands ont été utilisés au début du condominium franco-britannique.

## 2 – Timbres franco-britannique du Cameroun de 1914 à 1916

La gestion conjointe du Cameroun par la France et l'Angleterre commence en 1914 dans le cadre de la première guerre mondiale et s'achève en 1916 après le partage du Cameroun en deux zones d'influence<sup>32</sup>. Pendant cette période, plusieurs catégories de timbres étaient émises dans l'optique de matérialiser cette gestion conjointe. Il s'agit de

<sup>28</sup> Abita Robert, 1996, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (1ère partie, 1880-1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 444 à 447, p. 6.

<sup>29</sup> Abita Robert, 1997, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (2ème partie, après 1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 448 à 451, p. 10.

<sup>30</sup> Abita Robert, 1996, p. 8.

<sup>31</sup> <http://www.colfra.com/Articles/Pantheres/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 25 avril 2008.

<sup>32</sup> [http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun\\_1914.htm](http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun_1914.htm), Diaye Hervé, Cameroun 1914-1915. Les premier surcharges, extrait du bulletin COL. FRA., n°98, Document consulté le 25 avril 2008.

façon spécifique des cachets de forme ronde ou rectangulaire et des timbres papiers dont la majorité porte la mention « Corps expéditionnaire Franco-Anglais » (C.E.F)<sup>33</sup>.

En juin 1915 sous l'autorité du Général Dobell, commandant en chef des forces armées franco-britanniques, cette catégorie de timbres surchargés « Corps expéditionnaire Franco-anglais » figure dans une collection de timbres du Cameroun, juste après la première série de timbres encore appelés « surcharges » en allemand<sup>34</sup>.

**Photo 2 :** Les premières séries de timbres papiers en circulation au Cameroun pendant la période du condominium franco-britannique. Les timbres qui symbolisent cette gestion conjointe portent la mention « Corps expéditionnaire Franco-anglais ».



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

**Photo 3 :** Les premières séries des timbres sous forme de cachet rond et rectangulaire émis pour le compte du Cameroun pendant la période du condominium franco-britannique.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Dès la prise de Douala en août 1914, le corps expéditionnaire a ouvert un bureau de poste qui dispose des cachets allemands restés sur place. Très vite, les troupes françaises vont se trouver à Édéa, à l'intérieur du pays où s'établit le Quartier Général de la colonne Mayer. Là, fut nommé un administrateur de poste en qualité de contrôleur qui s'occupe des courriers qui sont acheminés d'une localité à une autre et du Cameroun vers

<sup>33</sup> <http://www.colfra.com/Articles/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 25 avril 2008.

<sup>34</sup> <http://www.appa.aix.free.fr>, Ducongé Bernard, 2006, « Gestion d'un timbre Camerounais », Bulletin A.P.P.A., N°30, Association Philatélique du pays d'Aix, Document consulté le 18 mai 2008.

l'Europe<sup>35</sup>. Aussi a-t-on besoin de rappeler que les courriers venant des unités britanniques, y reçoivent automatiquement un des cachets dateurs « Duala » ou «Kamerun ». De même, les sacs contenant le courrier venant des unités françaises ayant reçu un cachet de franchise militaire y transitent aussi sans aucune réquisition<sup>36</sup>.

Les séries « C.E.F. » ont commencé à être vendues dès juin 1915 aux personnels du corps expéditionnaire, tant français que britannique au seul bureau des alliés à Édéa. En novembre, un bureau de poste français est ouvert à Douala et plusieurs autres séries de timbres en taille douce surchargés « Corps expéditionnaire » furent émises<sup>37</sup>.

De façon générale, on enregistre deux types de timbres sous l'autorité militaire pendant le condominium franco-britannique et les deux sont essentiellement vendues au personnel français et britannique. Ces timbres se distinguent des autres émissions précédentes par la mention « Corps expéditionnaire franco-britannique » qui est apposée sur les courriers ou colis<sup>38</sup>.

Avec la dislocation du condominium et la division effective du Cameroun en deux zones appartenant respectivement à la France et à l'Angleterre le 31 mars 1916, une nouvelle page s'ouvre dans l'évolution politique de Cameroun. Depuis cette date, on assiste à l'apparition des nouvelles formes de timbres appartenant distinctement à la France et à l'Angleterre.

### **3 - Timbre du Cameroun Français et Anglais**

De 1916 à 1960, le Cameroun connaît sous l'administration française deux types de timbres. Les premières séries de timbres sont les vignettes adhésives, les cachets ou les tampons qui appartenaient à l'empire colonial français. La plupart de ces timbres portaient la mention « Afrique Équatoriale Française » et ont existé au Cameroun jusqu'à 1920<sup>39</sup>.

---

<sup>35</sup> Philippe David, 2004, *Cinq couacs philatéliques au Cameroun en 25 ans*, Paris, Union philatélique internationale, p. 32.

<sup>36</sup> [http://www.colfra.com/Afrique\\_Equatoriale\\_Francaise/France.htm](http://www.colfra.com/Afrique_Equatoriale_Francaise/France.htm). Causerie présentée par Pierre Tempier sur les timbres en Afrique Equatoriale Française, Document consulté le 8 juin 2008.

<sup>37</sup> Scott David, 2002, « L'image ethnographique : la timbre-poste coloniale française africain de 1920 à 1950 », in *Protée*, Vol.30, n°2, Paris, société française de philatélie, pp. 45-54.

<sup>38</sup> <http://www.colfra.com/Articles/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 25 avril 2008.

<sup>39</sup> ANY, 3AC414/A, Rapport de correspondances des administrateurs de colonies, 1916 – 1958.

**Photo 4 :** Les séries de timbres en circulation au Cameroun sous domination française de 1916 à 1920 portent la mention « Afrique Équatoriale Française ». C'étaient essentiellement des vignettes adhésives de l'empire colonial français.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Les deuxièmes séries de timbres spécifiques du Cameroun français sont émises à partir de 1920. Ce sont les premiers timbres français gravés en taille douce dont bénéficie cette colonie pendant la période du mandat et de la tutelle. Toutes ces émissions portent la mention « Cameroun français », ce qui marque la souveraineté de la France sur le Cameroun jusqu'à son accession à l'indépendance en 1960<sup>40</sup>.

**Photo 5 :** Les séries des timbres produits au Cameroun sous administration française entre 1920 et 1960.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Les effigies que présentent les timbres du Cameroun sous domination française sont les images des administrateurs de colonie, des personnels français, des dirigeants indigènes, des appareils de répression et les symboles de la France libre du Général De Gaulle. La représentation de toutes ces images a pour objectif de véhiculer l'idéologie

<sup>40</sup> ANY, APA10910/C, Correspondance des administrateurs de colonies, 1989 – 1960.

française qui vise à faire des africains du Cameroun « des Français à la peau noire » et à faire surtout de ce pays une zone d'influence française<sup>41</sup>

Dans le territoire placé sous l'administration anglaise, l'on constate que la plupart des timbres qui ont circulé dans ce territoire étaient des cachets et des timbres hérités du condominium franco-britannique en dépit de quelques productions.

La classification et la présentation des timbres coloniaux du Cameroun ont permis de comprendre que les instruments qui tiennent lieu des timbres peuvent être des cachets ou des papiers. Elles ont également permis de faire un bilan sur les réalisations politiques des administrateurs allemands, français et anglais dans ce pays de 1884 à 1960. Mais deux ans avant l'Indépendance, la production du timbre dépendait déjà de la volonté du gouvernement Camerounais.

## **B – Timbres du gouvernement camerounais de 1958 à 2006**

A partir de 1957 le Cameroun obtient son autonomie interne. Cette autonomie offre la possibilité aux dirigeants camerounais de droit de décision sur la production des timbres. C'est ainsi qu'on assiste à la substitution des timbres coloniaux par ceux du gouvernement camerounais. L'inventaire de ces timbres permet de faire une représentation de la politique interne et externe du Cameroun.

### **1 – Timbres marquant la politique interne du Cameroun**

Qu'ils soient postaux, fiscaux ou communaux, les timbres à signification politique qui ont circulé au Cameroun de 1960 à 2006 sont de plusieurs formes. C'est ainsi qu'on distingue des cachets, des signatures et des timbres en papiers. Leur émission est surtout influencée par les activités politiques que réalise le gouvernement dans l'intérêt des citoyens. Pour ce fait, l'administration des postes du Cameroun ne manque pas de représenter sur les timbres toutes les manifestations à caractère politique.

**Photo 6 :** Le timbre émis en 1958 pour célébrer le premier anniversaire de l'installation du premier gouvernement camerounais qui a lieu le 10 mai 1957.



<sup>41</sup> ANY, APA11252,

avec les indigènes, 1946.

Source : Archives Nationale de Yaoundé.

Émis en 1958 pour commémorer le 1<sup>er</sup> anniversaire de l'installation du 1<sup>er</sup> gouvernement camerounais du 10 mai 1957, ce timbre permet de comprendre les enjeux de la politique coloniale française au Cameroun<sup>42</sup>. En commentant ce timbre, il ressort que l'image d'une mère qui porte un nouveau né caractérise la naissance de ce nouveau gouvernement, la mention « paix travail patrie » et le drapeau « vert, rouge et jaune » traduisent les emblèmes adoptés par l'assemblée législative du Cameroun de cette période<sup>43</sup>.

La proclamation de l'indépendance du Cameroun francophone le 1<sup>er</sup> janvier 1960 par Ahmadou Ahidjo est un événement politique spécifique<sup>44</sup>. A l'occasion de cet événement, plusieurs timbres ont été émis. Sur ces timbres, étaient représentés le discours prononcé par Ahmadou Ahidjo pour déclarer cette indépendance, les cachets marquant la signature de l'indépendance entre les autorités camerounaises et françaises, l'image du président en exercice et la carte géographique qui indique la partie du Cameroun français ayant accédé à l'indépendance.

**Photo 7 :** Les séries des timbres produits pour illustré le contexte dans lequel le Cameroun sous administration française a accédé à l'indépendance.



<sup>42</sup>AMPTY, Tchienehom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.

<sup>43</sup> AMPTY, Rapport du conseil annuel des postes et télécommunication de Yaoundé, 1958 – 1959.

<sup>44</sup> AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1959 – 1960 », Ministère de poste et télécommunication de Yaoundé.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Vers les années 1962, plusieurs autres types de timbres sont édités pour célébrer la réunification du Cameroun ex-français avec l'ex-Cameroun britannique. Sur ces émissions, étaient représentés le président Ahmadou Ahidjo et son premier ministre anglophone John Ngu Foncha, coiffé d'un turban traditionnel<sup>45</sup>. Cette dynamique unitaire est aussi marquée par plusieurs autres séries de timbres sur lesquels est représentée l'image du président et le territoire uni<sup>46</sup>.

**Photo 8 :** Les timbres marquant la célébration de la réunification de deux Cameroun en 1961 et l'unification du Cameroun francophone et anglophone le 20 mai 1972.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Pendant le règne du président Ahidjo, qui officiellement a duré de 1960 à 1982, plusieurs types de timbres multicolores sont émis pour commémorer les grandes étapes parcourues par l'Union Nationale Camerounaise. Il s'agit notamment de la publication du timbre marquant le 8<sup>e</sup> anniversaire de l'UNC célébré à la maison de parti à Yaoundé en 1973, ensuite, l'émission du timbre qui illustre à travers les effigies, le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Union Nationale Camerounaise parti unifié au pouvoir<sup>47</sup>. Nous avons aussi la production d'un timbre consacré à la tenue du congrès ordinaire de l'UNC à Bafoussam du 12 au 17 février 1980, dont l'objectif était la fédération des autres partis politiques au sein de cette dernière<sup>48</sup>.

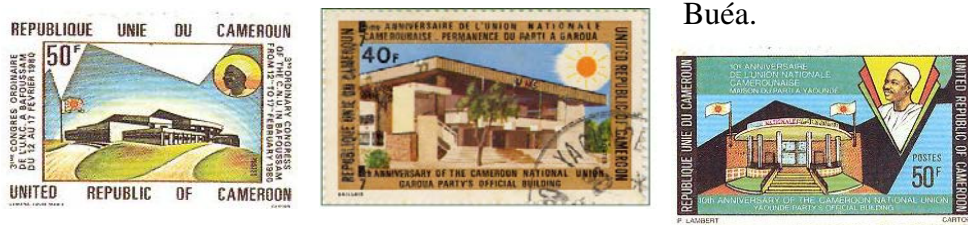
<sup>45</sup>Philippe David, 2004, p. 35.

<sup>46</sup> Adrien Aron, 1959, *Les secrets de la Philatélie*, Paris, Calmann-Lévy, pp. 56 - 58.

<sup>47</sup> Nlo'o Minfoc Bernard, 1981, « Poste et télécommunication », in *L'Encyclopédie de la république unie du Cameroun*, Douala, Eddy Ness, p. 125.

<sup>48</sup> Mba'a Celestin, 1976, « Responsabilité de l'administration des postes et Télécommunications du fait des transports des objets de correspondances », Mémoire de Licence en Droit, Université de Yaoundé, pp. 18 – 19.

**Photo 9 :** Les timbres qui célèbrent le congrès de l'UNC à Yaoundé et qui commémorent l'anniversaire de l'UNC à Bafoussam et à Buéa.



Source : Archives Nationales de Yaoundé.

Depuis que le timbre fiscal est ratifié par le gouvernement camerounais sous Les auspices de l'Union Postale Universelle (UPU), les icônes, les effigies et les valeurs monétaires du timbre ont toujours varié d'une période à une autre en fonction des enjeux politique et économique qui prévaut<sup>49</sup>.

**Photo 10 :** Quelques échantillons des timbres fiscaux produit au Cameroun en 1968, 1977 et en 1978.



Source : Archives départementales de Mora.

Ces séries des timbres fiscaux sont émis au Cameroun sous le règne d'Ahmadou Ahidjo et plus précisément en 1968, 1977 et 1978<sup>50</sup>.

Avec l'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), on assiste à une adoption des machines électroniques qui produisent des timbres fiscaux au Cameroun. Cette adoption à permit d'avoir une production quantitative des timbres chaque année<sup>51</sup>. Cependant, les timbres du Cameroun ne s'intéressent pas essentiellement à la politique intérieure du pays, mais illustrent également ouverture du pays au monde extérieur.

<sup>49</sup> AMPTY, Tchienehom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.

<sup>50</sup> Minkala Bilogue Victor, 1975-1977, « Le copte d'opération de la banque des Etats de l'Afrique Centrale. Technique et utilisation : le cas du Cameroun », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.

<sup>51</sup> <http://www.appa.aix.free.fr>, Duongé Bernard, 2006, « Gestation d'un timbre Camerounais », Bulletin A.P.P.A., N°30, Association Philatélique du pays d'Aix, Document consulté le 18 mai 2008.

## 2 – Timbres de la politique externe du Cameroun

A partir de 1960, on assiste à production des timbres qui présente à travers des figurines les différentes étapes de la politique extérieure du Cameroun.

Déjà pendant le règne d’Ahmadou Ahidjo, plusieurs timbres étaient émis pour illustrer les enjeux de la diplomatie camerounaise.

**Photo 11 :** Quelques séries de timbres marquant la nature des relations diplomatiques entre le Cameroun et l’étranger de 1960 à 1982.



**Source :** Archives du ministère des postes et télécommunication de Yaoundé.

Une interprétation iconographique et historique montre que l’essentiel des relations extérieures du Cameroun est orienté vers la résolution des problèmes internes du territoire. Face à la communauté internationale, le Cameroun adopte la position de non alignement. Cette position s’illustre à travers l’émission des timbres du Cameroun sur lesquels sont symbolisés la visite du président Ahidjo au Vatican de Rome, son pèlerinage à la Mecque et la visite du président français Valéry Giscard d'Estaing au Cameroun en 1979<sup>52</sup>. Elle est surtout matérialisée par la représentation de l’image du des « apôtres » de la non violence sur les timbres du Cameroun.

<sup>52</sup>Philippe David, 2004, pp. 21-25.

Par ailleurs, l'émission d'un timbre polychrome de grand format marquant le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Union douanière et économique de l'Afrique centrale, témoigne l'importance qu'accorde le Cameroun à l'Organisation de l'Unité Africaine<sup>53</sup>.

La diversification des relations entre le Cameroun et l'extérieur se manifeste par la participation du chef de l'État aux forums internationaux, sa coopération avec les pays du bloc socialiste et capitaliste<sup>54</sup>. Cette même politique est également observée pendant le règne de Paul Biya.

De 1982 à 2006, le gouvernement camerounais entretenait des relations multilatérales et bilatérales avec les organismes internationaux et les autres pays du monde. Pour illustrer cette pluralité de relation qu'entretient le Cameroun et l'étranger, le ministère des postes et télécommunications produit en 1985, des timbres qui commémorent la visite de François Mitterrand et celle du pape Jean Paul II au Cameroun<sup>55</sup>.

**Photo 12 :** Quelques séries de timbres marquant la nature des relations diplomatiques entre le Cameroun et l'étranger de 1982 à 2006.



Archives du ministère des postes et télécommunication de Yaoundé.

A la lumière de ce qui précède, il y a lieu de dire que l'émission des timbres à signification politique au Cameroun est à la fois contextuelle et conjoncturelle. Leur édition et leur illustration sont intimement liées aux événements politiques que réalise chaque dirigeant en exercice. Pendant la période coloniale, les timbres étaient produits dans le but de légitimer les colonies européennes en Afrique. Mais après les indépendances, des nouvelles dimensions y sont ajoutées. A cet effet, on constate donc que la production des timbres est orientée vers la valorisation des événements politiques

<sup>53</sup> <http://www.appa.aix.free.fr>, Duongé Bernard, 2006, « Gestion d'un timbre Camerounais », Bulletin A.P.P.A., N°30, Association Philatélique du pays d'Aix, Document consulté le 18 mai 2008.

<sup>54</sup> <http://www.fr.wikipedia.org/wiki>, Mariel Drolet, « les timbres du Cameroun », Le bluenose lasalien V. 11, n°1, Document consulté le 15 juillet 2008.

<sup>55</sup> AMPTY, 2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, « Rapport du conseil Nationale du Crédit » SOPECAM, Yaoundé.

et dans l'illustration des relations diplomatiques que le Cameroun entretient avec le monde extérieur<sup>56</sup>.

### **Conclusion**

L'inventaire des timbres à caractère politiques permet d'identifier les différentes formes de timbres qui ont circulé au Cameroun de 1884 à 2010. Leur classification et leur présentation permettent de ressortir les permanences, les mutations et les ruptures dans la production des timbres au Cameroun. Il ressort de cette analyse que le timbre est à la fois un droit d'affranchissement, une taxe, un objet d'art, un patrimoine culturel et un document d'archive, qui résolument contribue à l'amélioration de la valeur intrinsèque de l'historiographie Camerounaise. Si l'émission et la production des timbres sont intimement liées aux événements politiques, il est donc nécessaire de procéder à une collection des timbres du Cameroun qui, éventuellement, servira de source incontournable à la rédaction de l'histoire.

---

<sup>56</sup> AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1965 – 1966 », Ministère des postes et télécommunication de Yaoundé.

## Source et orientation bibliographique

### I – Sources orales

Noms et prénoms	Ages	sexes	Ethnies	Religion	Statue sociale	Dates et lieux d'entretien
Abakar Yougouda	34 ans	M	Guidar	Chrétien	contrôleur principal à la camposte de Yaoundé	05 Août 2008 à Yaoundé
Assala Laurent	98 ans	M	Betti	Chrétien	Ex -Receveur de la poste de guider	08 juin 2008 à Guider
Ibrahima Sali Goni	27 ans	M	Peul	Musulman	Agent à la campost de Garoua	14 juillet 2008 à Garoua
Mamoudou Dondi	36 ans	M	Guidar	Musulman	Technicien à la poste de Garoua	14 juillet 2008 à Garoua
Tembar djidji	87 ans	M	Die	Chrétien	Receveur à la poste pendant l'administration française	15 Août 2008 à Ngaoundéré
Toumba Troumba Luc	45 ans	M	Guidar	Chrétien	Agent à la campost de Poli	12 juillet 2008 à Poli
Zroumba Dawai	69 ans	M	Daba	Musulman	Ex-Maire de Guider	08 juin 2008 à guider
Abdouraman Dandi	72 ans	M	Peul	Musulman	Ex Administrateur des postes pendant le règne des Français	16 juillet 2008 à Garoua

Djaratou Bouba	42 ans	F	Fali	Musulmane	Inspecteur principal de poste de Guider	09 Août 2008 à Bafoussam
-------------------	--------	---	------	-----------	---	--------------------------------

## **II - Sources écrites**

### **A – Archives**

#### **1 – Archives Nationales de Yaoundé**

ANY, APA10910/C, Correspondance des administrateurs de colonies, 1989 – 1960.

ANY, APA11252/E Cameroun. Politique coloniale. Directives, Rapports avec les indigène, 1946.

ANY, 3AC414/A, Rapport de correspondances des administrateurs de colonies, 1916 – 1958

ANY, APA1080/I Lettre de correspondance au Cameroun, 1958 – 1960.

ANY, APA1080/I Lettre de correspondance au Cameroun, 1958 – 1960.

ANY, APA10184/A Cameroun. Politique, 1948 – 1949.

ANY, 2AC8826 Unité d'Action France – Cameroun (U.A.F.C.), 1956.

ANY, APA10018, Rapport annuel d'émission des timbres, 1920 – 1945.

#### **2 – Archives du Ministère des Postes et Télécommunication de Yaoundé**

AMPTY, Rapport annuel d'émission des timbres, Ministère des postes et telecommunication de Yaoundé, 1988.

AMPTY, Tchienehom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.

AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1977-1978 » du Ministre des postes et Télécommunications de Yaoundé.

AMPTY, 2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, « Rapport du conseil Nationale du Crédit » SOPECAM, Yaoundé.

AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1965 – 1966 », Ministère des postes et télécommunication de Yaoundé.

AMPTY, Tchienhom Jean Vincent avec la collaboration du Ministère des postes et Télécommunication, « Timbre raconte 20 ans d'histoire du Cameroun 1958-1978 », Yaoundé.

AMPTY, rapport du conseil annuel des postes et télécommunication de Yaoundé, 1958 – 1959.

AMPTY, « Bulletin annuel des statistiques 1959 – 1960 », Ministère de poste et télécommunication de Yaoundé.

### **B – Ouvrages**

Adrien Aron, 1959, *Les secrets de la Philatélie*, Paris, Calmann-Levy.

Arthur Maury, 1949, *Histoire des timbres-poste français*, Paris, Réédition du Centaine.

Leylavergne Gabriel, *Hommages philatéliques*, Paris, Union philatélique internationale.

Mangin Martin, 2002, *Erreurs sur les timbres*, Paris, Union philatélique française.

Mveng Engelbert, 1963, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine.

Philippe David, 2004, *Cinq couacs philatéliques au Cameroun en 25 ans*, Paris, Union philatélique internationale.

### **C - Journaux officiels**

Journal officiel, Arrêté n° 61/CAB/PR du 2 avril 1971 portant organisation des services d'exécution de l'administration des postes et Télécommunications.

Journal officiel, Décret n° 74/107 du 08 février 1974 portant organisation du ministère des postes et Télécommunications du Cameroun.

Journal officiel, Arrêté n° 61/CAB/PR du 2 avril 1971 portant organisation des services d'exécution de l'administration des postes et Télécommunications.

Mémoire et Rapports de recherche.

### **D - Mémoire ou Rapport de recherche**

Minkala Bilogue Victor, 1975-1977, « Le copte d'opération de la banque des Etats de l'Afrique Centrale. Technique et utilisation : le cas du Cameroun », Mémoire de Licence en Economie, Université de Yaoundé.

Mba'a Celestin, 1976, « Responsabilité de l'administration des postes et Télécommunications du fait du transports des objets de correspondances », Mémoire de Licence en Droit, Université de Yaoundé.



## **D - Articles et chapitres d'ouvrages**

- Abita Robert, 1996, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (1ère partie, 1880-1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 444 à 447.
- Abita Robert, 1997, « Cameroun : Un siècle de transformation à travers les timbres (2ème partie, après 1940) », *Philatélie populaire*, Paris, Union philatélique internationale, n° 448 à 451.
- Chauleur Pierre, 1955, « L'exemple des nouvelles structures politiques de base au Cameroun », in *Encyclopédie Mensuelle d'Outre-Mer*, décembre, fasc.641955.
- Chauleur Pierre, 1955, « La transformation du Cameroun », *Encyclopédie Mensuelle d'Outre-Mer*, V. 5, n° 54.
- Deledalle-Rhodes Janice, 2002, « L'iconographie du timbre-poste tunisien pendant et après la période « coloniale » prise de conscience d'une identité nationale », *Sémiologie et herméneutique du timbre-poste*, Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi, Volume 30, numéro 2, utomne.
- Karen Michels et Schoell-Glass Charlotte, 2002, « Aby Warburg et les timbres en tant que document culturel », *Sémiologie et herméneutique du timbre-poste*, Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi Volume 30, numéro 2, automne.
- Nlo'o Minfoc Bernard, 1981, « Poste et télécommunication », *L'Encyclopédie de la république unie du Cameroun*, Douala, Eddy Ness.
- Scott David, 2002, « L'image ethnographique : la timbre-poste colonial française africain de 1920 à 1950 », *Protée*, V. 30, n°2, Paris, Société française de philatélie.

## **E - Document Internet**

- <http://camerounlink.net/fr/news>, Eugène Dipanda, 2006, « Poste : Cap sur le timbrage électronique », Actualité Document consulté le 15 juillet 2008.
- [http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun\\_1914.htm](http://www.colfra.com/Articles/CamerounSurcharges/cameroun_1914.htm), Diaye Hervé, Cameroun 1914-1915. Les premier surcharges, extrait du bulletin COL. FRA., n°98, Document consulté le 25 avril 2008.
- <http://www.colfra.com/Articles/PantheresCongo.htm>, Extrait du bulletin COLFRA n°71, Document consulté le 25 avril 2008.
- <http://www.fr.wikipedia.org/wiki>, Mariel Drolet, « les timbres du Cameroun », Le bluenose lasalien Vol.11, N°1, Document consulté le 15 juillet 2008 à 22 heures.

[http://www.colfra.com/Causerie/Afrique Équatoriale Française/ France.htm](http://www.colfra.com/Causerie/Afrique%20%C3%89quatoriale%20Fran%C3%A7aise/France.htm), Causerie  
présenté par Pierre Tempier sur les timbres en Afrique Équatoriale Française,  
Document consulté le 25 mai 2008.

<http://www.appa.aix.free.fr>, Ducongé Bernard, 2006, « Gestion d'un timbre  
Camerounais », Bulletin A.P.P.A., n°30, Association Philatélique du pays d'Aix,  
Document consulté le 18 mai 2008.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## **Résumé**

Le timbre est un domaine de recherche qui permet d'écrire l'histoire d'une communauté et pose surtout la question de mémoire et de représentation sociale. Son introduction au Cameroun marque un tournant décisif dans la compréhension de la pensée collective et des pratiques sociales. Au-delà de sa perception comme une marque destinée à affranchir les envois confiés à la poste ou un cachet, qui apposé sur un papier représente le paiement de la taxe, le timbre est avant tout un document d'archive, un patrimoine culturel et un mode d'expression privilégié d'une idéologie. Pour officialiser la place des timbres parmi les sources historiques, nous avons choisi d'étudier leurs rôles dans la restitution de l'histoire politique et économique du Cameroun de 1884 à 2010.

La problématique centrale de cette réflexion est celle de savoir : les timbres en circulation au Cameroun depuis 1884 permettent-ils d'appréhender les grandes séquences de l'histoire politique et économique du pays ? Notre objectif général dans ce travail est de montrer le rôle des timbres postaux, fiscaux et communaux dans la compréhension de l'histoire politique et économique du Cameroun de 1884 à 2010. De façon spécifique, ils' agit d'inventorier les timbres postaux fiscaux, communaux et procéder à leur interprétation iconographique et historique dans le temps et dans l'espace ; de ressortir la coïncidence historique entre la production des timbres et l'évolution de la vie politique interne du Cameroun depuis la période coloniale jusqu'à en 2010 ; de présenter les fondements de la diplomatie camerounaise à travers la dynamique des images inscrites sur les timbres qui ont circulé dans ce territoire entre 1884 et 2010 ; d'étudier la spécificité des timbres comme mode de représentation et d'expression privilégié des enjeux économiques du Cameroun pendant la période coloniale et postcoloniale ; d'analyser l'influence des dérives philatéliques modernes sur la croissance de l'économie camerounaise et de montrer dans une perspective dynamique le lien entre la production des timbres et le développement au Cameroun.

La méthodologie adoptée pour réaliser ce travail est basée sur deux étapes principales : la collecte systématique des informations et leur traitement.

Les sources écrites sont constituées des documents d'archives, des travaux publiés, les travaux académiques, des articles de presses, des journaux et des documents écrits provenant de l'internet. Les sources orales, les documents iconographiques apparaissent comme la source fondamentale dans cette étude. Conformément aux objectifs visés, nous allons élaborer une méthode d'analyse subséquente. Cette méthode intègre à la fois l'interdisciplinarité, l'approche synchronique et la démarche systémique.

**Mots clés : Timbres, Histoire, Cameroun.**